



**CONCOURS 2008**  
**PROMOTION**  
**DE L'ETHIQUE**  
**PROFESSIONNELLE**  
ROTARY – CGE  
CONFERENCE  
DES GRANDES ECOLES

« Prix Régional »  
District 1520

« Diplôme »  
Concours National  
Remis le 27 mai à  
l'UNESCO

# L'Ethique professionnelle

## Avec ou sans débat



Charlotte Van der Veken

### **L'angle d'approche du sujet :**

A Sup de Co Amiens, nous devons passer des DAC ( Dynamic Assessment Center). Ce sont des entretiens devant des jurys de professionnels. En bref, l'objectif de ces entretiens est de nous permettre de présenter notre parcours, notre projet professionnel et personnel. Et naturellement d'en tirer les conclusions qui s'imposent, afin que le jour où nous passerons un véritable entretien, nous soyons à même de « séduire » le recruteur par notre personnalité et notre profil. Lors de mon dernier DAC, le jury m'a posé une question : « *Croyez vous vraiment qu'il existe une Ethique professionnelle? Ne pensez-vous pas que ce soit un mot vide de sens, que l'on emploie à tout va, pour se donner du style, du charisme et de la prestance ?* ». Je vous renvoie la question !

### **Court résumé :**

Et si je vous disais que l'Ethique professionnelle était un mythe. Si je vous disais que les hommes sont naturellement égoïstes, que leur comportement n'est pas le fruit d'une hypothétique éthique, mais la meilleure façon pour eux d'aboutir à leur fin. Ainsi que le démontre le dilemme du prisonnier. Si je vous disais que leurs actions et décisions sont uniquement guidées par la peur de perdre ce qu'ils ont déjà. Me croirez-vous ? Non et bien vous allez devoir le prouver ! Car les fraudes dénoncées par l'actualité pèsent lourd dans la balance. Vous parlez d'ENRON et de son cabinet Andersen, mais nous pouvons aussi parler de la Société générale et de bien d'autres firmes. Vous disposez de quarante minutes pour convaincre un jury de professionnels, mordants et déstabilisants, que l'éthique professionnelle existe. Le compte à rebours est lancé. Bon courage !

### **Sources :**

Cours de Management program, de Monsieur Roger Davis  
Cours d'économie internationale, de Monsieur Christophe Chauvet  
[www.toupie.org/Dictionnaire/Ethique.htm](http://www.toupie.org/Dictionnaire/Ethique.htm)

L'Ethique, Spinoza

Nos racines et nos rêves, Jean Duforest et Contantin Erodiades

Comment réussir dans un monde d'égoïstes, Théorie du comportement coopératif, Robert Axelrod, éditions Odile Jacob

Le Funky Business, Le talent fait danser le capital, Kjell Nordström - Jonas Ridderstråle

*Vous n'aimez pas la provocation, mais votre réputation d'homme taquin ne vous quitte pas. Vous n'aimez pas les interrogatoires, mais vous êtes curieux. Vous n'aimez pas les grands bouleversements, mais vos neurones bouillonnent de créativité. Vous serez donc le premier cobaye d'une étrange expérience.*

Attachez vos ceintures, installez-vous confortablement au fond de votre fauteuil et entrez dans la peau d'une étudiante en école de commerce. Vous avez désormais 22 ans, vous mesurez 1m65, vous avez les joues rondes, quelques boutons d'acné, et vous arborez un grand sourire à toute épreuve.

Comment vous sentez-vous ?

Dans cinq minutes, vous passerez un entretien devant un jury composé de trois professionnels. L'objectif de cet entretien est d'évaluer vos compétences professionnelles dans une mise en situation réelle, cet exercice est connu sous le nom de DAC, Dynamic Assessment Center, au sein de Sup de Co Amiens Picardie.

Vos jambes tremblent, et vous vous souvenez avec émotion de vos premiers entretiens d'embauche. Restez calme. Vous disposez de quarante minutes pour séduire ce jury, et prouver que vous êtes une personne de confiance, sympathique, intelligente, créative et curieuse.

La première demi-heure se passe plutôt bien, les astres sont de votre côté, avec Mars en Neptune et Vénus en Uranus.

Vous leur avez montré que vous aviez un QI suffisant pour suivre une discussion, que vous étiez curieuse, alternativement calme et légèrement féministe.

Il vous reste désormais dix minutes pour convaincre le jury que vous êtes une personne de confiance. Les questions que l'on vous pose vous facilite la tâche :

Vous donnez trois qualités, trois défauts. En réalité, vous pourriez en donner bien plus, mais l'on ne vous demande pas de vous confesser.

Le jury vous interroge sur la raison pour laquelle vous avez réalisé votre dernier stage dans telle entreprise et non dans telle autre. La réponse fuse, vous étiez en parfait accord avec les valeurs de la première ainsi que son code éthique !

Vous vous sentez fière comme un pinson, vous venez de réussir à montrer l'importance que vous accordez à la morale et à l'Éthique.

Stupeur et déconvenue.

Le jury se met à rire : « Parce que vous croyez qu'il existe une Éthique? Ne savez-vous pas que c'est un mot vide de sens, que l'on emploie à tout va, pour se donner du style, du charisme et de la prestance ? »

Vous définissez l'Éthique, pour leur montrer que ce mot n'est pas vide de sens, mais qu'il est au contraire, celui qui donne du sens !

Ils vous demandent du concret, de la réalité, non pas des belles paroles.

Vous argumentez. Vous insistez sur la nécessité absolue de celle-ci dans divers domaines.

Vous évoquez sa prépondérance évidente dans : le bioéthique, l'éthique médicale, le développement durable, l'éthique des affaires, l'éthique de l'entreprise, l'éthique de la finance,...

Ils sautent sur la perche que vous leur tendez, et vous questionnent sur l'actualité : l'affaire de la Société Générale, ne montre t'elle pas que l'éthique professionnelle est une illusion ? Et que n'importe quelle personne, bien placée, se remplirait allégrement les poches, si elle le pouvait et si elle en avait le courage?

Vos joues vous brûlent. Faut-il déduire de cette question que nous sommes tous naturellement mal intentionnés et que seul notre intérêt personnel compte ?

Hélas ! Ils ne vous laissent pas le temps de crier au scandale et enchaînent sur la pensée hégélienne, selon laquelle l'homme n'est pas un être de besoins, mais de désirs, prêt à lutter à mort pour être reconnu par ses pairs et assouvir ses intérêts personnels. Puis sur Hobbes, selon qui: les hommes sont égoïstes, incapables de coopérer en l'absence d'un pouvoir central, qui gouvernerait le tout.

Bref, ils vous dessinent les contours d'un monde où l'Ethique professionnelle n'existerait pas et où le succès de l'entreprise proviendrait uniquement du fait que les hommes soient obligés de se contrôler et de travailler ensemble pour arriver à leurs fins.

Vous suffoquez.

Vous vivant : ni Hobbes, ni Hegel, n'auront le dernier mot !

Vous répondez que dans la pensée platonicienne : l'homme cherche avant tout à vivre dans un monde harmonieux, et qu'il soumet ses passions à la raison, afin d'atteindre un certain équilibre.

Vos examinateurs ont la peau dure, ils ripostent : « Dans ce cas-là comment pourriez-vous expliquer le dilemme du prisonnier ? »

Vos pensées se brouillent. Vous avez déjà vu ce schéma en cours d'économie internationale, mais sous l'effet du stress et de la tension engendrée par l'entretien, votre mémoire flanche.

Le jury prend donc un malin plaisir à vous redessiner le schéma du dilemme du prisonnier.

Voici la figure du dilemme du prisonnier :

Joueur A/ Joueur B	coopérer	Faire cavalier seul
Coopérer	R=3, R=3 Récompense pour coopération mutuelle	S= 0, T=5 Salaire de la dupe, et tentation de l'égoïste
Faire cavalier seul	T=5, S=0 Tentation de l'égoïste, et salaire de la dupe	P=1, P=1 Punition de l'égoïste

Bien entendu, les gains du joueur A sont donnés en premier.

La lettre P correspond à la Punition de l'égoïste. On peut s'apercevoir que lorsque les deux joueurs font cavaliers seuls, ils gagnent très peu tous les deux. Ils ont donc tout intérêt à coopérer ou tout du moins, à espérer que l'autre coopère.

En effet, lorsqu'un des joueurs coopère, et que l'autre fait cavalier seul. Celui qui a coopéré s'est totalement fait duper (S : Salaire de la dupe pour avoir coopéré tandis que l'autre faisait cavalier seul) alors que l'autre a gagné un salaire plutôt réjouissant (schématisé par la lettre T : tentation de faire cavalier seul lorsque l'autre coopère.)

Enfin, lorsque les deux joueurs coopèrent, ils sont équitablement gagnants. Ce qui correspond à R : la Récompense pour coopération mutuelle.

Ainsi, les deux joueurs ont intérêt à coopérer afin de gagner le maximum.

En effet, d'après la théorie du comportement coopératif de Robert Axelrod. Si l'on propose à un certain nombre de personnes de jouer à ce jeu par réseau informatique. On remarquera que les gagnants de toutes les parties de ce jeu, furent les joueurs « donnant-donnant ». Dont la stratégie consistait tout simplement par coopérer, puis à imiter systématiquement le comportement qu'avait l'autre joueur au coup précédent.

Le jury semble se délecter.

Voyant qu'un léger état d'abattement apparaît peu à peu sur votre visage, il décide de pousser la réflexion un peu plus loin, en vous racontant une anecdote.

Cette anecdote, provient d'une lettre, écrite en 1934, par un officier britannique, nommé Rutter. Celle-ci décrit le rôle de la coopération mutuelle, dans les tranchées de la première guerre mondiale. Rutter y raconte qu'il dînait un soir avec la compagnie A, en face d'une unité allemande. Il raconte que les Allemands et les alliés, se tenaient respectivement debout sur leurs berges. Quand tout à coup, le camp allemand tira une salve. Celle-ci ne blessa personne, mais spontanément les deux camps coururent se mettre à l'abri derrière leurs tranchées. Les officiers de Rutter se mirent à injurier les Allemands qui venaient visiblement de rompre la coopération entre les deux camps. « *quand, tout à coup, un Allemand courageux remonta sur sa berge pour crier : « Nous sommes désolés ; nous espérons qu'il n'y a pas de blessés. Ce n'est pas de notre faute, c'est cette fichue artillerie prussienne. »*

On pourrait croire que cette situation montre une forme d'éthique, une volonté de respecter la vie quelle qu'elle soit. En réalité, cette situation révèle d'un comportement émanant d'une volonté de réciprocité : « laisser vivre pour vivre. »

Les trois professionnels, qui vous examinent depuis bientôt quarante minutes, en ont donc conclu que les décisions que nous prenons au sein de l'entreprise ou ailleurs, ne sont pas le fruit d'une hypothétique éthique. Elles sont le reflet de la meilleure stratégie à adopter, en fonction du contexte, et celles qui finiront par nous ramener le plus, ou par nous enlever le moins.

« Maintenant, dites-nous où voyez-vous donc de l'éthique professionnelle dans le comportement humain? » Vous demande le jury.

Vous vous sentez un peu perdue.

Pour vous l'Éthique, ce n'est pas un jeu, ni un dilemme. Ce n'est pas une stratégie, ni un critère de réussite sociale. C'est un choix qui s'impose comme une évidence.

Vous vous répétez.

Au fond, vous commencez à douter.

Peut-être qu'au fond la ligne de conduite irréprochable et naturelle à laquelle vous croyez tant, n'est qu'un leurre, un bel idéal transmis par vos parents pour vous protéger de la dure réalité du monde professionnel. Peut-être que chacun de nos gestes et de nos décisions n'est guidé que par l'appât du gain ou d'une autre récompense (reconnaissance, estime de soi.) ...

Ressaisissez-vous !

Vous avez 22 ans, vous êtes en entretien, vous n'avez plus l'âge de verser des larmes. Le jury vous provoque. Vous devez défendre votre opinion jusqu'au bout. Ils évaluent votre caractère et votre ténacité. Voulez-vous leur montrer que vous êtes une personne de confiance ou une girouette ?

Ils vous sourient.

La métamorphose en étudiante vous va à ravir.

Vous leur plaisez beaucoup, ils vous trouvent vraiment très gentille.

Ils vous demandent, avec un naturel déconcertant, si vous connaissez les raisons de la faillite d'ENRON et de son cabinet-conseil Andersen et si cette affaire vous laisse indifférente ? ENRON était la septième entreprise américaine en 2001. Le numéro un mondial du négoce de l'énergie, avec un chiffre d'affaires annuel atteignant les cent milliards de dollars. Sa faillite est due à la magouille de vingt-neuf de ses hauts dirigeants, qui ont créé plus de six cents filiales dans des paradis fiscaux. Et qui ont pris leurs employés pour des demeurés, en leur recommandant de ne pas vendre leurs actions, alors qu'eux-mêmes, sentant la chute proche, les avaient déjà vendues. Le genre de comportement manipulateur qui vous met hors de vous. Comment cette affaire pourrait-elle vous laisser indifférente ?

Le jury est satisfait par votre réponse.

Il croit fermement que vous allez abdiquer : « Alors mademoiselle, croyez-vous toujours en l'existence de l'Ethique professionnelle ? »

Bien sûr que vous y croyez !

Qu'avez-vous fait des 20 000 autres salariés d'ENRON ? Ils n'étaient au courant de rien, ils ont fait leur travail du mieux possible. Ils ont toujours été des hommes de valeurs, au comportement éthique.

Naturellement qu'ils coopéraient. Naturellement, qu'ils calquaient leur comportement sur ceux des autres afin de pouvoir gagner du mieux possible leur vie. Mais ce n'est pas parce que l'occasion de tricher ou de voler ne s'est jamais présentée devant eux, qu'ils l'auraient saisi s'ils en avaient eu l'opportunité. Les humains ne sont pas des anges, mais ils ne sont pas non plus un peuple de petits diabolotins. Ils font beaucoup de choses par devoir, et pour être en accord avec la morale. Mais, ça leur arrive d'être animé par de bons sentiments et d'agir par amour de la morale, par amour du travail, par amitié.

Et puis, l'Ethique professionnelle, ce n'est pas qu'une question d'argent, de tentation et de contrôle de soi. C'est avant tout : « un art de vivre, qui tend le plus souvent vers le bonheur et culmine dans la sagesse » (André Comte-Sponville) et qui vous permet de discerner avec entendement ce qui est bon, de ce qui est mauvais.

D'ailleurs, lors de la seconde guerre mondiale, bon nombre d'employés travaillant pour des entreprises qui collaboraient avec les nazis, ont eux-mêmes piégés leurs propres pièces, résistant ainsi, au péril de leur vie, à la folie meurtrière qui s'emparait de l'Europe entière. Et ils ne s'en sont jamais vantés.

Peut-être que l'Ethique professionnelle est un joli mot que certains utilisent à mauvais escient pour se donner du style, du charisme, de la prestance.

Mais peut-être que l'Ethique est comme la vie : « un mystère qu'il faut vivre et non un problème à résoudre. » (Gandhi)

Le jury vous coupe, l'heure est largement dépassée.

Place au débriefing :

1. En ce qui concerne votre personnalité : pour une femme, vous n'aimez pas tellement parler de vous. Par contre, lorsque l'on vous provoque, vous devenez intarissable.
2. En ce qui concerne l'Ethique : votre jeunesse et inexpérience pardonne votre innocence.

Respirez. L'épreuve est finie.

L'élixir de jeunesse n'a plus d'effet.

Ne vous tracassez pas pour la note attribuée à cette mise en situation. Elle sera ce qu'elle sera. Avec ou sans débat.

